

Radio-TV

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

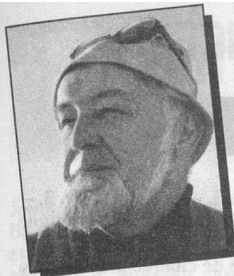
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**FRANÇOIS
MAGNENAT**

Nouvelles brèves

** D'abord un bref retour en arrière: notre TV a désigné, fin décembre dernier, l'homme et la femme suisses de l'année 1986. Pour le beau sexe, ce fut **Dame E. Kopp**, conseillère fédérale; par respect pour la fonction et par galanterie pour le sexe, je ne porterai aucun jugement mais n'en pense pas moins! Côté messieurs, ce fut un sympathique guide valaisan, **André Georges**, héros d'un curieux exploit sportif digne du «Guinness Book». Cela dit, n'y avait-il rien de plus consistant à se mettre sous la... couronne? Entre les médecins (suisses) sans frontière, les délégués de la Croix-Rouge ou Benno Besson, le choix ne manquait pas!

** Début janvier, grâce à Yves Court, notre radio a repris quelques-unes des brillantes émissions d'**Henry Guillemin**, cet historien et littérateur, maître des médias, un grand honnête homme qui corrigea, à dix ou quinze ans de distance, certains de ses propos d'alors qu'il jugeait imprécis. Chapeau!

** Une bricole: avez-vous remarqué, dans les titres de nouvelles émissions, ce besoin de calembours ou de jeux de mots (souvent amusants, je l'admets)? Ainsi «Livres à vous», «C'est à lire», «T.S. Air», «Drôles de dames» ont vu le jour, alors que les vieilles gloires résistent: «Dimanche Martin», «Récréé A2», et, valeur sûre, «Tell Quel». En fait, il n'y a pas là de quoi fouetter un chat...

** A Noël, c'est le règne de **J.-S. Bach** ou, à la rigueur, de Haendel ou de Vivaldi. A Nouvel An, c'est encore et toujours (et à jamais) **Jacques Offenbach**. Je suis un «fan» de ce compositeur et suis donc à l'aise pour rappeler aux producteurs qu'il existe beaucoup d'autres amuseurs musicaux: Hervé, Planquette, Lecocq, Audran ou Chabrier du côté français seulement. Mais, après tout: vive Offenbach!

** Sur la pointe des pieds — sujet sacré pour certains! — un mot des séries USA (ou d'ailleurs). Un point final s'impose absolument pour «Dallas» et l'imbuvable «Dynasty»; quant au lourd «Miami Vice», ou l'invariable «Sorcière bien-aimée», n'en parlons pas! «Santa Barbara» est une

copie conforme des séries déjà citées, et «Maguy» la française ne se renouvelle que peu. J'ai compté que, l'un dans l'autre, on nous propose quinze séries par semaine. Une seule suisse, et sans doute la meilleure: «Symphonie», limitée à la portion congrue.

** Il y a peu, «Radio TV 8» nous présentait les jeunes producteurs ou animateurs qui allaient révolutionner la Radio et la TV romandes. Très bien. On a besoin de nouveaux visages et de nouvelles voix. Mais attention: la révolution ne se fera pas à coups d'anglicismes ridicules, de coiffures loufoques ou de jeans délabrés. La culture, la détente, l'information, c'est la porte à côté!

La musique à la Radio

Je voudrais souligner l'effort de **décentralisation** musicale réalisé par la Radio romande. Ainsi, en ce seul mois de mars, la dominicale «Heure musicale» (17 h 05) sera le 1^{er} à **Neuchâtel** (duo Graubin-Wyss), le 8 à **Moutier** (trio Mendelssohn), le 15 à **Villeneuve** (William Naboré, piano), le 22 à **Yverdon** (quatuor Hagen) et le 29 à **Fribourg** (Raphaël Oleg, violon). De tout ce programme, je retiens le quatuor N° 1, «De ma vie», de **Bedrich Smetana**, le 22 mars au Château d'Yverdon. Smetana fut, on le sait, le père de la musique de la Bohême au siècle passé. Il annonce le grand essor de cette école de Prague qui verra son apogée avec Dvorak. Sa vie et son œuvre resteront étroitement mêlées aux luttes séparatistes en faveur d'une culture tchèque authentique.

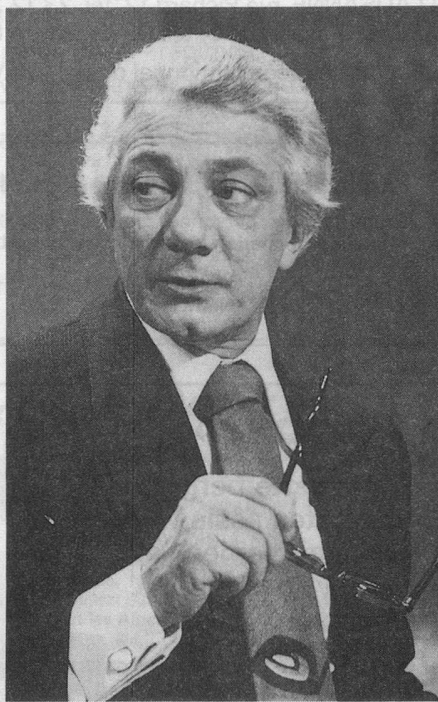
Je signale également, le 2 mars, un concert de l'OCL à la Radio (direction **Michel Tabachnik**) avec, en fin de programme, la symphonie en ut de **Georges Bizet** (dite «La Première», alors qu'il n'y en a qu'une!). Ce petit joyau fut composé par Bizet à l'âge de 17 ans et annonce à merveille toute son œuvre future. Un beau moment de musique!

Puisqu'on parle musique, que penser de l'envahissement frénétique de nos petits écrans par les concerts rock, punk et tutti quanti? Je respecte les goûts de chacun (même lorsqu'ils sont détestables) et j'admets que de très rares prestations sont audibles quelques minutes. Mais — et ce n'est qu'un exemple — une heure et demie le

samedi sur la TV romande avec «Juke Box Heroes» par le doux et souriant Patrick Allenbach, c'est trop, vraiment trop! On va me traiter de vieux gâteux, tant pis: je maintiens et je signe...

Souvenirs, souvenirs...

Plus «homme de radio» que **Roland Jay**, ça n'existe pas! Et pourtant, il demeure avant tout «homme de théâtre». En France, durant la guerre, il dirigea une troupe de comédiens jouant sur les places publiques ou dans des granges. Fixé en Pays vaudois, il



crée le «Chœur parlé de Radio-Lausanne», interprète, entre autres, de la «Cité Nouvelle» de Gilles. Par la suite, on le trouve professeur au Conservatoire, chef du Service de variétés à la Radio romande, créateur et directeur du célèbre «Coup d'Essai» qui vit défiler mais surtout se former tant de jeunes et futurs talents. Metteur en ondes, son originalité vient de sa profonde connaissance de la voix humaine devant le micro. Roland Jay — qui a quitté la Radio depuis quelque temps — est un poète, un enthousiaste fait de vif-argent et de cordialité. C'est dire ma tristesse de le savoir immobilisé dans un fauteuil roulant. Tristesse, mais espoir pour lui, car c'est un artiste de courage.